



LABORATOIRE JUNIOR

eriliis

**Équipe de Recherches Interlangues :
Interlocution, Incarnation, Signifiant**



Présentation du labo junior ERILIIS	3
Affiche et programme de la séance 1	5
<i>Cognématique & chronosyntaxe</i>	
Affiche et programme de la séance 2	7
<i>Kinesthésie & linguistique</i>	
Affiche et programme de la séance 3	9
<i>Langage & analogie</i>	
Affiche et programme de la séance 4	11
<i>Décortiquer le signifiant</i>	
Affiche et programme de la séance 5	13
<i>Tables rondes</i>	
Affiche et programme de la séance 6	15
<i>Découverte de la Médiation</i>	
Affiche et programme de la séance 7	17
<i>Le signifié (Paris 3)</i>	
Affiche et programme de la séance 8	19
<i>Grammaire instructionnelle</i>	
Affiche et programme de la séance 9	21
<i>Tables rondes</i>	
Affiche et programme de la séance 10	23
<i>Symbolisme phonétique (Dijon)</i>	
Affiche et programme de la séance 11	25
<i>Chronosyntaxes (Lille 3)</i>	
Mode d'emploi de l'organisation d'une journée ERILIIS	27

PRÉSENTATION DU LABO JUNIOR

ERILIIS

ÉQUIPE DE RECHERCHES INTERLANGUES : INTERLOCUTION, INCARNATION, SIGNIFIANT

Objectifs

Le laboratoire junior ERILIIS a vocation à regrouper des doctorants de diverses universités, permettant de créer des liens entre les laboratoires auxquels sont affiliés les doctorants dans le cadre de la préparation de leur thèse, entre leurs directeurs de thèse respectifs et les Écoles Doctorales auxquelles ils appartiennent.

Il s'inscrit dans une dynamique et une logique de coopération plus large déjà amorcée au niveau national par des chercheurs confirmés via le groupe SAISIE (Signifiant – Analogie – Interlocution – Sémiogénèse – Incarnation – Enaction)¹, et offre à ses membres des opportunités de rencontres, des temps de présentation et de confrontation de leurs travaux sous forme de communications en séminaire et journées d'étude et de publication finale.

ERILIIS se veut ainsi un espace d'échange entre doctorants et chercheurs confirmés invités, dans une forte cohérence scientifique visant à approfondir, expérimenter et croiser entre elles les théories linguistiques centrées sur l'expérience du signifiant – ou sur le signifiant comme expérience – dans sa dimension *incarnée* et *sociale*. Ce qui fédère ses participants, c'est une approche du langage (v. D. Bottineau 2016²) qui redéfinit la parole comme une modalité particulière du comportement humain, permettant la coordination intersubjective et aboutissant à la fois à la fabrique d'une socialité et d'un rapport social à l'environnement, et à l'intégration de chaque individu dans une dynamique collective qui l'affecte lui-même en retour ; le signe, lui, est alors redéfini comme une unité d'action vocale et motrice dont les effets perceptuels et sensoriels président à l'émergence du sens à la conscience. L'ensemble de nos outils de travail traditionnels demandent ainsi à être repensés ; leur méthode d'approche et d'exploitation, réévaluées ; et les conséquences de cette redéfinition, examinées : le tout dans un effort collectif.

Format des activités

- Un **séminaire** qui se veut le plus formateur possible pour les doctorants en articulant trois temps :
 - * La présentation (théorique et méthodologique) d'un ou de deux chercheur(s) confirmé(s) invité(s) ;
 - * La communication d'un ou de deux doctorant(s) membre(s) de l'équipe junior ;
 - * Un temps de table ronde d'échange, de débats, voire de naissance de projets.

Les séances peuvent être organisées soit à Rennes 2, soit dans les universités partenaires et éventuellement en visioconférence entre plusieurs sites (→ voir le *mode d'emploi de l'organisation d'une journée ERILIIS* en fin de livret).

¹ A l'initiative de D. Bottineau et Ph. Monneret, les premières rencontres SAISIE ont été organisées à l'Université de Dijon en mai 2014 ; les deuxièmes ont eu lieu en mars 2015 à Paris 3, organisées par Elodie Blestel, Didier Bottineau et Gabrielle Le Tallec-Lloret. Les prochaines auront lieu à l'université de Clermont-Ferrand, organisées par Didier Bottineau, Michaël Grégoire, Aurélie Barnabé et Norbert Maïonchi-Pino du 1^{er} au 3 juin 2016.

² « Issue de la phénoménologie de Merleau-Ponty et des travaux des biologistes chiliens Varela et Maturana, l'approche [enactive] envisage le langage humain comme une "éthologie culturelle" propre à l'espèce : une coordination vocale incarnée conforme à des protocoles normatifs, une technique commune de conceptualisation et une discipline commune de collaboration régulée » ; résumé de présentation de la conférence « Ce que parler nous fait : langage humain, cognition incarnée et enaction », présentée à l'ENS Lyon le 19/01/2016.

- Une **journée** d'étude finale par année civile (à Rennes 2), soit sous forme de journée de tables rondes de débats sur des thèmes fixés au cours des séances précédentes, soit sous forme d'appel à communications.
- Une **publication** collective à l'issue de la période d'existence du thème de séminaire.

Financement

ERILIIS bénéficie depuis 2015 d'un co-financement de l'EA 4327-ERIMIT et de l'ED 506-ALL de l'Université Rennes 2, permettant de garantir l'existence du laboratoire junior et la tenue d'un séminaire régulier. Un dossier de demande de renouvellement de ce co-financement, porté par un doctorant de Rennes 2, doit être présenté chaque année.

Ce financement permet de couvrir l'invitation à Rennes (déplacement, hébergement *si nécessaire* et repas de midi) des chercheurs confirmés et des doctorants présentant une communication. Les doctorants partenaires peuvent soit assister à la séance par visioconférence – ils doivent alors prévenir les organisateurs suffisamment à l'avance et avoir l'appui d'un technicien dans leur université pour recevoir la visioconférence –, soit solliciter une aide financière de leur propre équipe ou école doctorale pour le déplacement.

Des partenariats scientifiques, logistiques et financiers sont les bienvenus. Depuis 2015, plusieurs partenaires ont organisé ou soutenu des séances ERILIIS : l'UMR LDI (Université Paris Nord), l'EA CLESTHIA (Université Sorbonne Nouvelle – Paris 3), l'EA CPTC (Université de Bourgogne – Dijon), l'Université Lille 3, l'IMT Lille-Douai, l'UPLEGESS. Ces partenariats permettent par exemple l'organisation de séances ERILIIS directement dans des universités partenaires ou le déplacement de doctorants partenaires. Les doctorants membres d'ERILIIS inscrits dans des universités partenaires peuvent en effet proposer l'organisation de journées ERILIIS dans leur propre université, en concertation avec le coordinateur du labo junior (→ voir le *mode d'emploi de l'organisation d'une journée ERILIIS* en fin de livret).

Contact (coordination) : marine.poirier@univ-lille.fr



LABO JUNIOR ERILIIS

Séance 1 du séminaire 2015 « Le signifiant, enCorps ? »

S'aCorpsDer au fil des mots COGNEMATIQUE & CHRONOSYNTAXE



**MERCREDI 10
JUN 2015**

**(Salle des thèses,
9h30 – 16h30)
Université Rennes 2**

Avec le soutien de l'EA 4327 ERIMIT et de l'ED
506 ALL.

Contact organisation : marine.poirier@uhb.fr

9h30 : accueil

9h45 : ouverture – Marine Poirier (ERIMIT,
Université Rennes 2 – doctorante membre du
labo junior ERILIIS)

10h : chronosyntaxe – Yves Macchi (Université
Charles de Gaulle – Lille 3)

11h : cognématique – Didier Bottineau (CNRS –
Université Paris Ouest Nanterre La Défense)

12h : Camille Létang (LLL, Université d'Orléans –
doctorante membre du labo junior ERILIIS)

12h30 : pause déjeuner

14h30 : table ronde

16h30 : clôture

Le laboratoire junior ERILIIS a vocation à regrouper des doctorants de diverses universités, permettant de créer des liens entre les laboratoires auxquels sont affiliés les doctorants dans le cadre de la préparation de leur thèse, entre leurs directeurs de thèse respectifs et les Écoles Doctorales auxquelles ils appartiennent. Il se veut un espace d'échange et d'expérimentation des théories linguistiques centrées sur l'expérience du signifiant, ou sur le **signifiant comme expérience**, dans sa dimension incarnée et sociale. Il s'agit de créer une dynamique collective permettant d'offrir aux doctorants travaillant sur le **signifiant** – lexical ou grammatical, dans sa dimension **submorphémique, syntaxique et prosodique**, dans quelque langue que ce soit – un espace de rencontres avec doctorants et chercheurs confirmés sur le sujet, des temps d'échange et des opportunités de présentation et de confrontation de leurs travaux sous forme de communications en séminaire et journées d'étude et de publication finale.

Le **séminaire 2015** de l'ERILIIS nous regroupe autour d'un thème qui se veut aussi fédérateur que possible, avec pour intitulé « Le Signifiant, EnCorps ». Chaque séance prévoit l'intervention d'un chercheur confirmé et d'un membre doctorant de l'équipe « junior ».

* *
*

La première journée aura lieu à l'Université Rennes 2 le 10 juin 2015 ; nous accueillerons **Didier Bottineau** (CNRS – Université Paris Ouest Nanterre La Défense), **Yves Macchi** (Université Charles de Gaulle – Lille 3), **Camille Létang** (Université d'Orléans, doctorante membre du labo junior ERILIIS).

Cette première journée se fixe deux objectifs :

- Elle souhaite donner aux doctorants dont les thématiques de recherche s'inscrivent dans le cadre de l'ERILIIS (interlocution, incarnation, signifiant) l'occasion de faire un point théorique et méthodologique sur deux angles d'approche de *l'expérience (incarnée) du signifiant* : la **cognématique** (Didier Bottineau) et la **chronosyntaxe** (Yves Macchi), dont on pourra à la fois apprécier la genèse, observer la démarche, et réfléchir aux applications possibles aux différentes langues de spécialité des jeunes chercheurs, aux divers champs d'analyse et sujets de recherche doctoraux.
Par exemple, les travaux de Camille Létang (analyse de quelques « oui » en français) nous donneront l'occasion de réfléchir au rôle d'un opérateur en fonction son *moment* d'apparition dans les énoncés et dans l'interaction ;
- Outre les synthèses théoriques et méthodologiques, la rencontre des deux approches problématise d'emblée cette première séance de travail. En effet, considérer la parole comme une suite d'opérations inscrites dans le temps (**méthode chronosyntaxique**), qui donnent à apprécier aux interlocuteurs une succession de moments permettant la construction du sens au fil du discours en articulant mémoire des opérateurs antérieurs et anticipation – confirmée ou contrariée – de ceux à venir, amène à interroger à la fois l'inscription des **cognèmes** dans une chronosyntaxe et la mise en place de relations chronosyntaxiques via des opérateurs cognémiques.

La matinée sera consacrée aux exposés et permettra de lancer des questionnements qui pourront donner lieu, dans l'après-midi, à un temps d'échange plus informel, sous forme de table ronde. Celle-ci aura pour but d'approfondir les problématiques nées du recoupement des deux approches.



LABO JUNIOR ERILIIS

Séance 2 du séminaire 2015 « Le signifiant, enCorps ? »

CorpsÉler kinesthésie & linguistique



**MERCREDI 30
SEPTEMBRE 2015**

**(Salle des thèses,
9h30 – 16h30)
Université Rennes 2**

Avec le soutien de l'EA 4327 ERIMIT et de l'ED
506 ALL.

Contact organisation : marine.poirier@uhb.fr

9h30 : accueil

9h45 : ouverture – Marine Poirier (ERIMIT, Université Rennes 2 – doctorante membre du labo junior ERILIIS)

10h : Aurélie Barnabé (Université Blaise Pascal – Clermont-Ferrand)

11h : Michaël Grégoire (Université Blaise Pascal – Clermont-Ferrand)

12h30 : pause déjeuner

14h30 : Astrid Schenk (ERIMIT, Université Rennes 2 – doctorante membre du labo junior ERILIIS)

15h : table ronde

16h30 : clôture

Le laboratoire junior ERILIIS a vocation à regrouper des doctorants de diverses universités, permettant de créer des liens entre les laboratoires auxquels sont affiliés les doctorants dans le cadre de la préparation de leur thèse, entre leurs directeurs de thèse respectifs et les Écoles Doctorales auxquelles ils appartiennent. Il se veut un espace d'échange et d'expérimentation des théories linguistiques centrées sur l'expérience du signifiant, ou sur le **signifiant comme expérience**, dans sa dimension incarnée et sociale. Il s'agit de créer une dynamique collective permettant d'offrir aux doctorants travaillant sur le **signifiant** – lexical ou grammatical, dans sa dimension **submorphémique, syntaxique et prosodique**, dans quelque langue que ce soit – un espace de rencontres avec doctorants et chercheurs confirmés sur le sujet, des temps d'échange et des opportunités de présentation et de confrontation de leurs travaux sous forme de communications en séminaire et journées d'étude et de publication finale.

Le **séminaire 2015** de l'ERILIIS nous regroupe autour d'un thème qui se veut aussi fédérateur que possible, avec pour intitulé « Le Signifiant, EnCorps ». Chaque séance prévoit l'intervention d'au moins un chercheur confirmé et un membre doctorant de l'équipe « junior ».

* *
*

« [We] are not talking about an 'encoding' into a public record but of an 'embodiment' that incarnates and shapes what we experience » (Varela, 1998, p. 35).

La deuxième journée du laboratoire junior ERILIIS aura lieu à l'Université Rennes 2 le mercredi 30 septembre 2015. Elle accueillera **Michaël Grégoire** et **Aurélie Barnabé** (Université Blaise Pascal, Clermont-Ferrand) ainsi qu'**Astrid Schenk** (ERILIIS / ERIMIT – Université Rennes 2) et invitera à réfléchir aux rapports entre kinesthésie et linguistique, notamment dans la perspective de l'*enaction* (F. Varela et al., D. Bottineau).

En effet, la prise en compte de l'*expérience* de l'acte de langage – point de convergence central du labo junior ERILIIS, cf. ci-dessus – suppose entre autres de s'intéresser à l'engagement corporel, le corps n'étant plus tenu comme un instrument ou un réceptacle passif mais comme moteur impliqué de manière constitutive, à travers l'activité sensori-motrice, dans tout processus cognitif – de l'émergence de faits de connaissance aux actes de conceptualisation et de conscience.

Cette nouvelle journée se fixe ainsi pour objectifs :

- Etablissant une continuité avec la 1ère journée, de rappeler les fondements de l'enaction qui y avaient été introduits par D. Bottineau, en se concentrant sur l'importance de la corporéité : à la fois de manière générale (modélisation par la théorie autopoïétique de la rencontre, l'interaction *incarnée* et la co-détermination entre un système vivant et l'environnement dans lequel il évolue) et en tant que fondement de recherches en linguistiques enactives ;
- D'explorer la façon dont les travaux des chercheurs invités s'y inscrivent. Respectivement, par le signifiant et via le protocole méthodologique de la TSS (Théorie de la Saillance Submorphologique, M. Grégoire), dans l'observation de la sollicitation de caractéristiques articulatoires saillantes dans les signifiants et dans l'étude de l'auto-(ré)génération du lexique par l'expérience et l'usage qu'en font les sujets ; et dans les structures signifiées, par l'exploration de la notion langagière de trajectoire, interrogée sur le plan phénoménologique et dans les attributs linguistiques qui lui donnent corps (A. Barnabé) ;
- Dans l'après-midi, de réfléchir à la façon dont cette approche peut s'appliquer aux travaux en cours des doctorants. Par exemple, Astrid Schenk exposera ses réflexions sur l'identification de saillances dans les signifiants *quizá(s)* et *tal vez*. Suivra un temps d'échange plus informel, sous forme de table ronde.

Les invités annonceront aussi le colloque "Enaction et langage" qui sera organisé à l'Université de Clermont-Ferrand du 1er au 3 juin 2016 par Didier Bottineau (CNRS / LDI), Michaël Grégoire (Université Blaise Pascal, Clermont-Ferrand), Aurélie Barnabé (Université Blaise Pascal, Clermont-Ferrand) et Norbert Maïonchi-Pino (Université Blaise Pascal, Clermont-Ferrand).

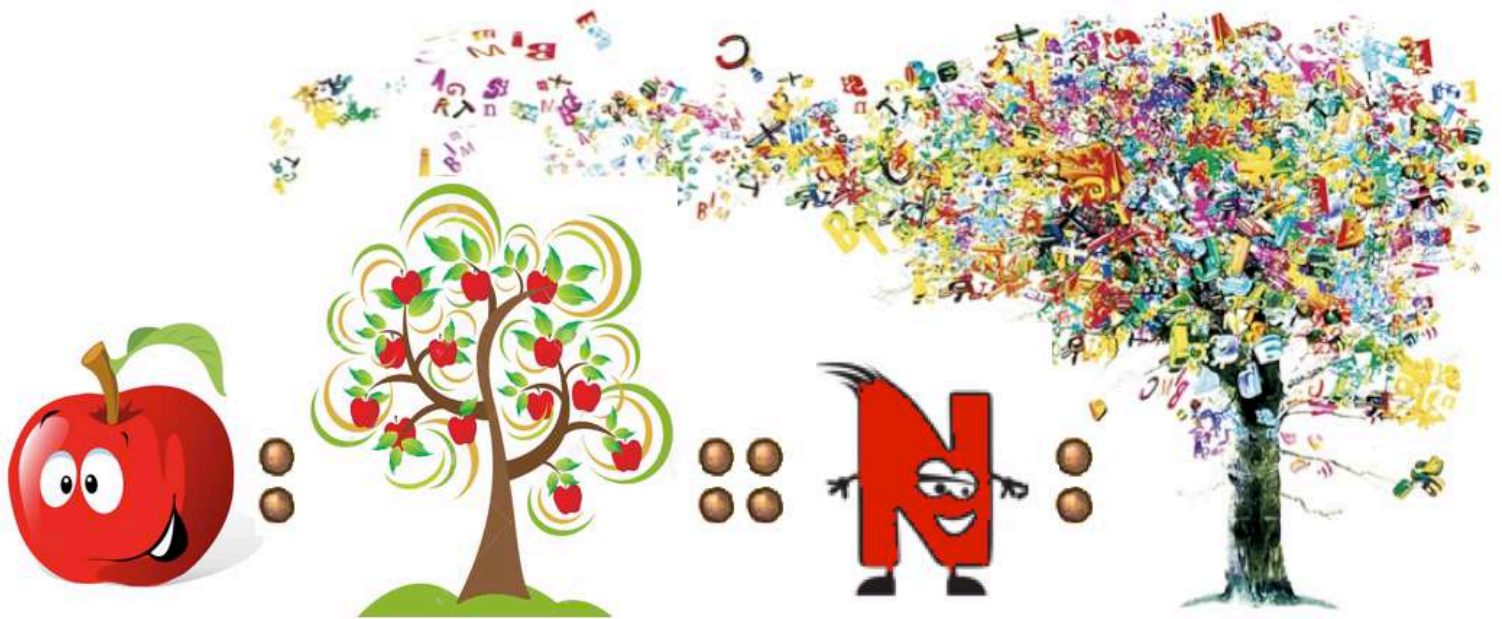
Références citées dans l'argumentaire : F. Varela, "A Science of Consciousness as If Experience Mattered", in S. R. Hameroff, A. W. Kaszniak & D. J. Chalmers (eds.), *Towards a science of consciousness II*, MIT Press, 1998, p. 31-44 / D. Bottineau, "Language and enaction", in J. Stewart, O. Gapenne, E. Di Paolo (eds.), *Enaction: toward a new paradigm for cognitive science*, MIT Press, 2010, p. 267-306.



LABO JUNIOR ERILIIS

Séance 3 du séminaire 2015 « Le signifiant, enCorps ? »

CorpsEspondances imparfaites Langage & analogie



Ceci est un cognémiér.

**MERCREDI 21
OCTOBRE 2015**

**(Salle E.224,
10h – 17h)**

Université Rennes 2

Avec le soutien de l'EA 4327 ERIMIT et de l'ED
506 ALL.

Contact organisation : marine.poirier@uhb.fr

9h45 : accueil

10h : ouverture

10h15 : Philippe Monneret (Université Paris IV –
EA 4509 STIH)

11h30 : Didier Bottineau (UMR 7187 LDI –
Université Paris Nord et CNRS), sur les travaux de
René-Joseph Lavie (UMR 7114 MoDyCo –
Université Paris Ouest Nanterre et CNRS)

12h45 : pause déjeuner

14h30 : Lucy Michel (Université de Bourgogne
EA 4178 CPTC et doctorante membre du
laboratoire junior ERILIIS)

15h : table ronde

16h30 : clôture

Le laboratoire junior ERILIIS a vocation à regrouper des doctorants de diverses universités, permettant de créer des liens entre les laboratoires auxquels sont affiliés les doctorants dans le cadre de la préparation de leur thèse, entre leurs directeurs de thèse respectifs et les Écoles Doctorales auxquelles ils appartiennent. Il se veut un espace d'échange et d'expérimentation des théories linguistiques centrées sur l'expérience du **signifiant**, ou sur le **signifiant comme expérience**, dans sa dimension incarnée et sociale. Il s'agit de créer une dynamique collective permettant d'offrir aux doctorants travaillant sur le **signifiant** – lexical ou grammatical, dans sa dimension **submorphémique**, **syntactique** et **prosodique**, dans quelque langue que ce soit – un espace de rencontres avec doctorants et chercheurs confirmés sur le sujet, des temps d'échange et des opportunités de présentation et de confrontation de leurs travaux sous forme de communications en séminaire et journées d'étude et de publication finale.

Le **séminaire 2015** de l'ERILIIS nous regroupe autour d'un thème qui se veut aussi fédérateur que possible, avec pour intitulé « Le Signifiant, EnCorps ». Chaque séance prévoit l'intervention d'un chercheur confirmé et d'un membre doctorant de l'équipe « junior ».

* *
*

La troisième journée aura lieu à l'Université Rennes 2 le mercredi 21 octobre 2015 ; nous accueillerons **Philippe Monneret** (Université Paris IV – EA STIH), **Didier Bottineau** (UMR LDI – Université Paris Nord et CNRS) pour la présentation des travaux de **René-Joseph Lavie** (UMR MoDyCo – Université Paris Ouest Nanterre et CNRS) ainsi que **Lucy Michel** (Université de Bourgogne, EA CPTC, doctorante membre du labo junior ERILIIS).

Cette nouvelle séance de travail se fixe plusieurs objectifs :

- Elle souhaite donner aux doctorants du labo junior ERILIIS l'occasion de découvrir deux approches théoriques qui, en plaçant au cœur de leurs développements l'**analogie** comme processus structurant du langage humain, font la part belle au *signifiant* et à son *expérience dans l'acte de langage* : le cadre théorique de la **linguistique analogique** dont la quête du *sens du signifiant* (Philippe Monneret : 2003) a constitué la première pierre ; ainsi que la théorie du **locuteur analogique** (René-Joseph Lavie : 2003, ensuite renommée *abductive speaker*, présentée par Didier Bottineau) qui vise à expliquer la productivité linguistique par un modèle exemplariste fondé sur des processus analogiques en faisant l'économie de tout système de représentation ;
- Il s'agira aussi de réfléchir aux applications possibles de la démarche de Philippe Monneret et René-Joseph Lavie, de manière à en rendre les apports théoriques et méthodologiques directement utilisables dans les thèses en cours. Dans cette même optique, et comme à chaque séance, une doctorante associée au laboratoire junior ERILIIS présentera ses travaux de thèse en cours : ainsi, Lucy Michel fera une présentation de ses réflexions sur le genre grammatical en français ;
- En outre, un temps de table ronde en fin d'après-midi nous permettra de tisser des liens entre les réflexions entamées au cours des séances précédentes et les problématiques soulevées par les présentations des chercheurs invités. Ainsi, on pourra s'interroger sur le devenir du **signe** dans une théorie exemplariste basée sur la reconnaissance analogique, ou sur le statut de la **langue** questionné à partir de ces reconnaissances analogiques (aboutissent-elles à un *savoir-faire* basé sur un entraînement ancré dans l'interaction, ou sur un *savoir* incluant catégories et règles ?).



LABO JUNIOR ERILIIS

Séance 4 du séminaire 2015 « Le signifiant, enCorps ? »

DéCorpsTiquer le signifiant



**LUNDI 9
NOVEMBRE 2015**

**(Salle E224, 10h – 16h30)
Université Rennes 2
Campus Villejean**

Avec le soutien de l'EA 4327 ERIMIT et de l'ED
506 ALL.

Contact organisation : marine.poirier@uhb.fr

10h : accueil

10h15 : ouverture

10h30 : François Nemo (LLL, Université
d'Orléans)

12h30 : pause déjeuner

14h30 : Sébastien Péron (EA 4327 ERIMIT –
Université Rennes 2, membre du laboratoire
junior ERILIIS)

15h : table ronde

16h30 : clôture

Le laboratoire junior ERILIIS a vocation à regrouper des doctorants de diverses universités, permettant de créer des liens entre les laboratoires auxquels sont affiliés les doctorants dans le cadre de la préparation de leur thèse, entre leurs directeurs de thèse respectifs et les Écoles Doctorales auxquelles ils appartiennent. Il se veut un espace d'échange et d'expérimentation des théories linguistiques centrées sur l'expérience du signifiant, ou sur le **signifiant comme expérience**, dans sa dimension incarnée et sociale. Il s'agit de créer une dynamique collective permettant d'offrir aux doctorants travaillant sur le **signifiant** – lexical ou grammatical, dans sa dimension **submorphémique, syntaxique et prosodique**, dans quelque langue que ce soit – un espace de rencontres avec doctorants et chercheurs confirmés sur le sujet, des temps d'échange et des opportunités de présentation et de confrontation de leurs travaux sous forme de communications en séminaire et journées d'étude et de publication finale.

Le **séminaire 2015** de l'ERILIIS nous regroupe autour d'un thème qui se veut aussi fédérateur que possible, avec pour intitulé « Le Signifiant, EnCorps ». Chaque séance prévoit l'intervention d'un chercheur confirmé et d'un membre doctorant de l'équipe « junior ».

* *
*

La quatrième journée aura lieu à l'Université Rennes 2 le 9 novembre 2015 ; nous accueillerons **François Nemo** (LLL, Université d'Orléans) et **Sébastien Péron** (ERIMIT, Université Rennes 2 et membre du labo junior ERILIIS).

Cette séance se fixe les objectifs suivants :

- Donner aux doctorants l'occasion de découvrir et d'explorer les travaux de François Nemo, notamment ceux qui concernent la polymorphie du signifiant et son étude. Constatant l'impasse à laquelle conduit une morphologie générative purement compositionnelle et combinatoire³, il construit un modèle qui permet de rendre compte de l'instabilité des rapports forme/sens en morphologie, notamment en établissant une différence de *niveaux* dans le signifiant entre les briques combinatoires et les briques sémantiques du langage⁴, en acceptant la flexibilité de ces dernières⁵, ou en cherchant à quoi est attachée la signification, reconnaissant alors des bases consonantiques submorphémiques⁶ ;
- Voir à quelles applications concrètes ce modèle peut donner lieu dans le cadre de leurs propres sujets de thèse ; ainsi, par exemple, Sébastien Péron présentera ses premières réflexions en cours sur le suffixe espagnol *-ón* : ce sera l'occasion d'une tentative d'application collective à cet affixe espagnol de la démarche adoptée par F. Nemo dans l'étude de certains affixes du français (notamment *re-*, *en-*, *-ier*, *-uple*...).

On poursuivra ainsi des questionnements déjà entamés au cours des précédentes séances sur le *déCorpsTicage* submorphémique du signifiant et la linéarisation ou non des submorphèmes, ou encore sur la possible nécessité heuristique de distinguer, au sein du signifiant, des *niveaux* jouant dans la construction du sens.

³ Impossibilité avec cette approche de rendre compte du rapport qu'entretiennent *respirer* - *inspirer* - *expirer* dès lors que *spir* ne fonctionne pas comme unité ; ou encore, en refusant de reconnaître d'autres liens entre les mots que ceux de parenté, l'impossibilité de rendre compte du rapport entre des signifiants voisins mais non parents les uns des autres (morphologiquement et/ou diachroniquement), tels que *stop* - *obstacle* - *obstruer* - *nonobstant*, *vrai* - *vérité* - *vérifier*. Voir par ex. « Eléments pour une typologie des rapports forme/sens », *Cahiers de Linguistique Analogique*, 2, 2005 (en ligne).

⁴ Existence « d'objets morphologiques non identifiés » (comme *spir*, ci-dessus) ou de briques sémantiques auxquelles n'est attachée aucune information combinatoire (comme *vrai*, ayant des emplois à la fois autonomes – *vrai* – et liés – nominaux : *vérité*, verbaux : *vérifier* –).

⁵ La brique sémantique *vrai* est non linéarisée en ce qu'elle peut apparaître sous la forme *vrai* en emploi autonome et sous la forme *vér-* en emploi lié (*vérifier*, *vérité*...).

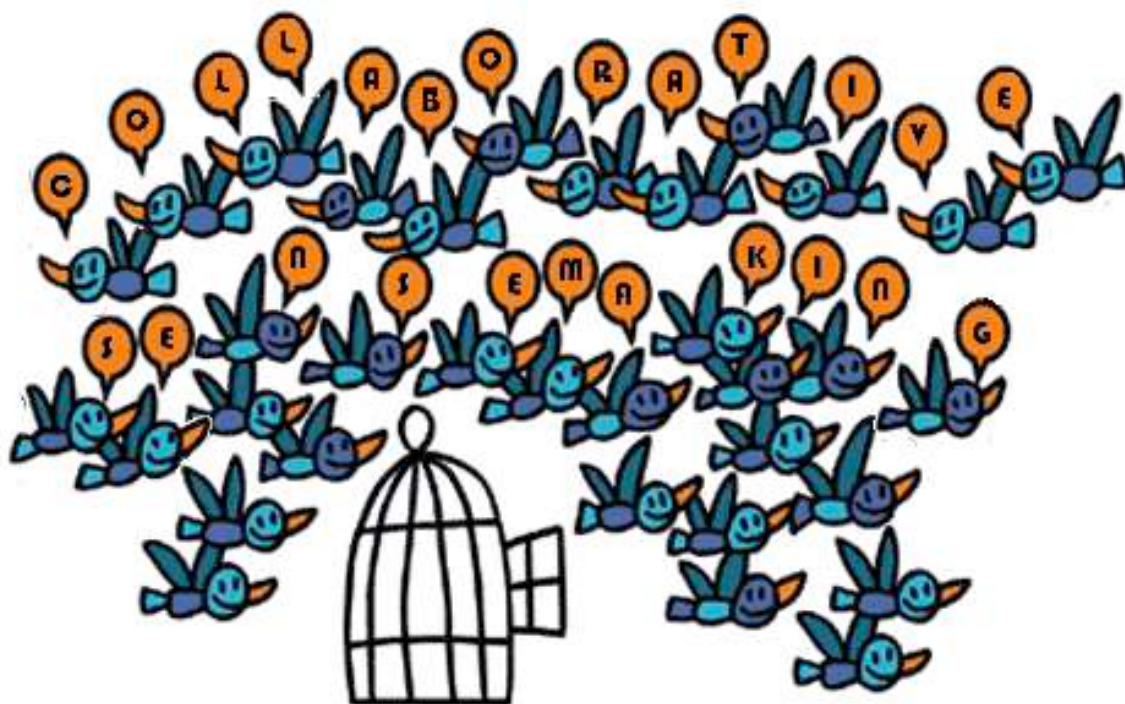
⁶ Par exemple, *sp* (dans *espoir*, *susceptible*, *suspecter*, *soupçon*...) liée à l'idée de quelque chose qui peut se produire mais est incertain.



LABO JUNIOR ERILIIS

Séance finale du séminaire 2015 « Le signifiant, enCorps ? »

JOURNÉE DE TABLES RONDES



**SAMEDI 28
NOVEMBRE 2015**

**(Salle Jacques Léonard,
9h30 – 18h)
Université Rennes 2
Campus Villejean**

Avec le soutien de
l'EA 4327 ERIMIT
et de l'ED 506 ALL.

Contact organisation : marine.poirier@uhb.fr

9h30-9h45 : accueil

9h45-10 : ouverture

10h-11h15 : table ronde 1 : qu'est-ce qu'une linguistique *enactive* ? (Critères de définition)
Coord. D. Bottineau

11h15-12h30 : table ronde 2 : quels outils doivent être redéfinis ? (constats d'écarts & définition d'une liste) *Coord. C. Fortineau-Brémond*

12h30-14h : buffet

14h-16h : table ronde 3 : vers une redéfinition *enactive* des outils de la linguistique. *Coord. M. Grégoire*

16h-16h15 : pause café

16h15-17h15 : réunion SAISIE – prospective, avenir du groupe SAISIE, futures rencontres

17h15-18h : prospective labo junior ERILIIS – séminaire 2016

Le laboratoire junior ERILIIS a vocation à regrouper des doctorants de diverses universités, permettant de créer des liens entre les laboratoires auxquels sont affiliés les doctorants dans le cadre de la préparation de leur thèse, entre leurs directeurs de thèse respectifs et les Écoles Doctorales auxquelles ils appartiennent. Il se veut un espace d'échange et d'expérimentation des théories linguistiques centrées sur l'expérience du signifiant, ou sur le **signifiant comme expérience**, dans sa dimension incarnée et sociale. Il s'agit de créer une dynamique collective permettant d'offrir aux doctorants travaillant sur le **signifiant** – lexical ou grammatical, dans sa dimension **submorphémique**, **syntactique** et **prosodique**, dans quelque langue que ce soit – un espace de rencontres avec doctorants et chercheurs confirmés sur le sujet, des temps d'échange et des opportunités de présentation et de confrontation de leurs travaux sous forme de communications en séminaire et journées d'étude et de publication finale.

Le **séminaire 2015** de l'ERILIIS nous regroupe autour d'un thème qui se veut aussi fédérateur que possible, avec pour intitulé « Le Signifiant, EnCorps ». Chaque séance prévoit l'intervention d'au moins un chercheur confirmé et un membre doctorant de l'équipe « junior ».

* *
*

La journée finale du séminaire 2015 (« Le Signifiant, EnCorps ? ») du labo junior ERILIIS aura lieu à l'Université Rennes 2 le samedi 28 novembre 2015. Elle souhaite réunir doctorants et chercheurs confirmés autour des questionnements soulevés au cours des séances, à la fois de manière à en faire un bilan et à ouvrir des perspectives de travail pour 2016.

Les différentes séances du séminaire 2015 auront eu en commun de nous faire aborder la question de l'émergence du sens comme un *résultat* au croisement de processus divers agissant simultanément dans l'*expérience* du *signifiant* (opérateurs submorphémiques, mécanismes d'anticipation ou de rétroaction relevant de la chronosyntaxe, actualisations saillancielles, reconnaissances analogiques, coordination intersubjective... pour citer ceux qui ont été abordés au cours des séances de travail). Cela amène à la fois à s'interroger sur la ou les manières dont ces processus s'articulent dans l'expérience et, nécessité qui s'est progressivement imposée, à réfléchir à la façon dont nos principaux outils de travail (signifiant, signifié, langue, parole, référence...) se trouvent refondés à la lumière de ces processus.

Trois temps de table ronde, coordonnées par trois chercheurs confirmés et entre autres nourries par les réponses aux questionnaires terminologiques et méthodologiques adressés en octobre 2015 aux invités du séminaire 2015, permettront d'engager les réflexions dans cette perspective :

- **Table ronde 1** : qu'est-ce qu'une linguistique *enactive* ? (Critères de définition)
Coord. Didier Bottineau
- **Table ronde 2** : quels outils doivent être redéfinis ? (constats d'écarts & définition d'une liste)
Coord. Chrystelle Fortineau-Brémond
- **Table ronde 3** : vers une redéfinition *enactive* des outils de la linguistique.
Coord. Michaël Grégoire.

Les deux derniers temps de la journée seront une réunion **SAISIE** permettant d'envisager l'avenir de ce groupe (structuration, organisation, et futures rencontres) ainsi qu'une réunion **ERILIIS** permettant d'ouvrir des perspectives au labo junior pour 2016. Toute proposition pour un thème général sur l'année, pour des séances de travail (thématiques ponctuelles et/ou chercheurs invités en 2016), pour des perspectives diverses de collaborations futures (publications, financements...) est la bienvenue.

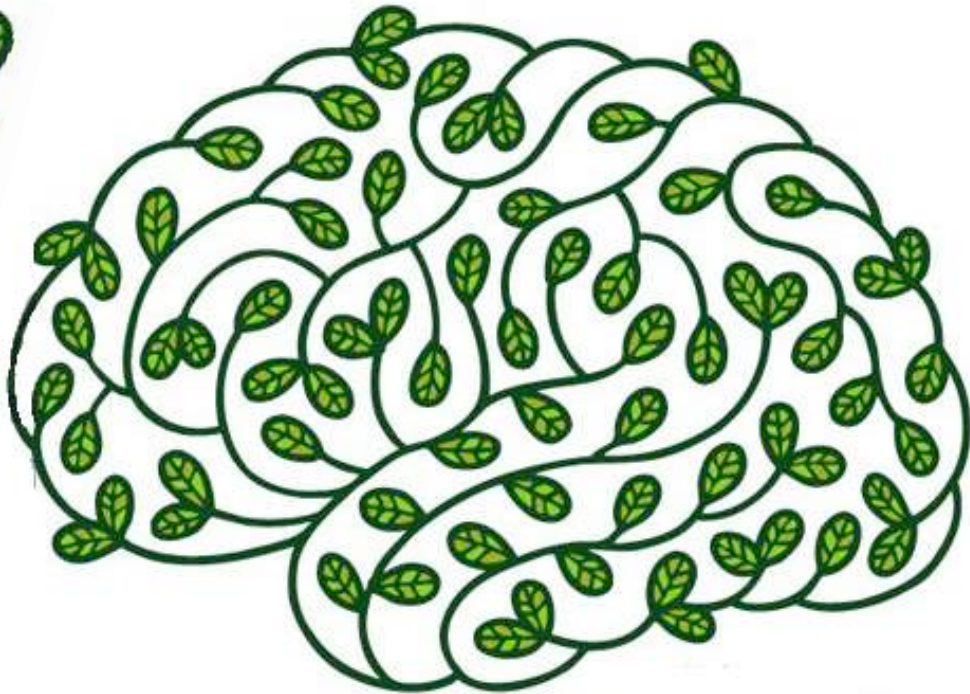


LABO JUNIOR ERILIIS

Séance 6 du séminaire 2015 et 2016 « Le signifiant, enCorps ? »

Invités : **Laurence Beaud & Clément de Guibert** ;
communication ERILIIS de **Fanny Boudier**

« EnCorps le langage »



**MERCREDI 27
AVRIL 2016**

**(Salle E224,
13h30-16h30)
Université Rennes 2**

Avec le soutien de l'EA 4327 ERIMIT et de l'ED
506 ALL.

Contact organisation : eriliis.rennes2@gmail.com
(ou coordination ERILIIS marine.poirier@uhb.fr)

13h30 : ouverture

13h45 : Laurence Beaud & Clément de Guibert
(Université Rennes 2), **Le langage dans
l'anthropologie clinique médiationniste**

15h15 : Fanny Boudier (Université de Dijon), **Le
rôle de l'iconicité phonologique lexicale dans
l'appropriation du français**

15h45 : table ronde

16h30 : clôture

*Le laboratoire junior ERILIIS a vocation à regrouper des doctorants de diverses universités, permettant de créer des liens entre les laboratoires auxquels sont affiliés les doctorants dans le cadre de la préparation de leur thèse, entre leurs directeurs de thèse respectifs et les Écoles Doctorales auxquelles ils appartiennent. Il se veut un espace d'échange et d'expérimentation des théories linguistiques centrées sur l'expérience du signifiant, ou sur le **signifiant comme expérience**, dans sa dimension incarnée et sociale. Il s'agit de créer une dynamique collective permettant d'offrir aux doctorants travaillant sur le **signifiant** – lexical ou grammatical, dans sa dimension **submorphémique, syntaxique et prosodique**, dans quelque langue que ce soit – un espace de rencontres avec doctorants et chercheurs confirmés sur le sujet, des temps d'échange et des opportunités de présentation et de confrontation de leurs travaux sous forme de communications en séminaire et journées d'étude et de publication finale.*

*Le **séminaire 2016** de l'ERILIIS nous regroupe autour d'un thème qui se veut aussi fédérateur que possible, avec pour intitulé « Le Signifiant, EnCorps ». Chaque séance prévoit l'intervention d'au moins un chercheur confirmé et d'un membre doctorant de l'équipe « junior ».*

* *
*

La première journée du séminaire 2016 aura lieu à Rennes 2 le 27 avril 2016 et accueillera **Laurence Beaud**⁷ (MCF Sciences du Langage, Département de sociologie de Rennes 2 et CIAPHS) et **Clément De Guibert**⁸ (MCF Sciences du Langage, Département de psychologie de Rennes 2 et CIAPHS), ainsi que **Fanny Boudier** (doctorante ERILIIS de l'Université de Dijon, CPTC).

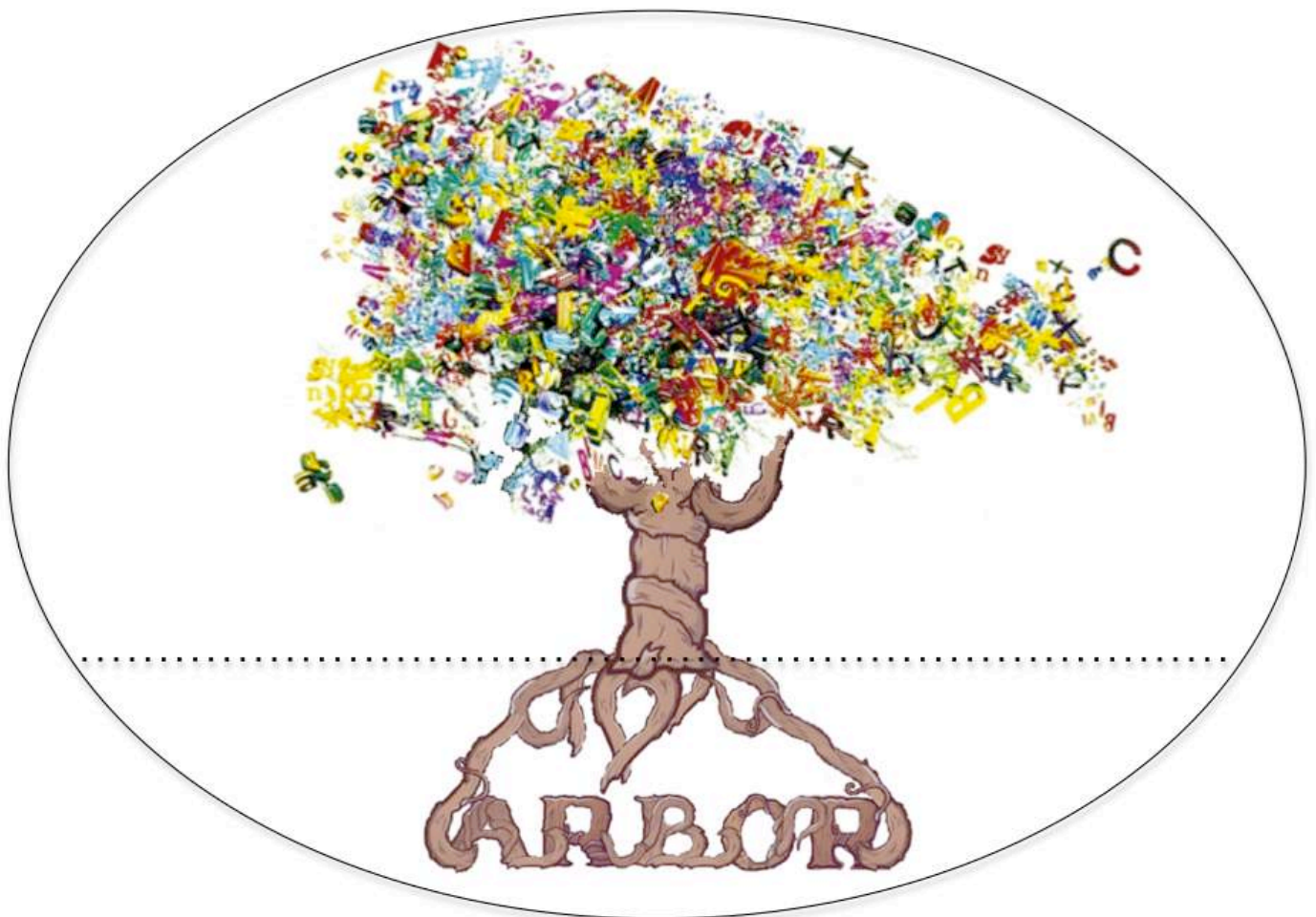
Cette journée aura pour objectif essentiel d'échanger et de confronter les conceptions du langage humain qui sous-tendent les linguistiques du signifiants – & en particulier énaïves, actuellement en cours d'organisation paradigmatique – sur les bases desquelles travaillent les doctorants du labo junior ERILIIS, et celles qui fondent les principes de la théorie de la médiation (ou anthropologie clinique), science de l'homme construite sur l'étude et l'apport des pathologies du langage, développée à partir des années 60 à l'Université de Rennes (initialement par Jean Gagnepain, linguiste, et O. Sabouraud, neurologue). Nous pourrions tenter de repérer et préciser de possibles zones de divergences ou de convergences et d'échanges possibles, à partir de la présentation invitée de Laurence Beaud & Clément de Guibert et de la communication ERILIIS de Fanny Boudier, dont le travail de thèse explore le rôle bio-cognitif de l'iconicité phonologique lexicale dans l'appropriation du français.

⁷ MCF Sciences du langage – UFR Sciences Humaines - Département de Sociologie – Rennes 2 CIAPHS (Centre Interdisciplinaire d'Analyse des Processus Humaines et Sociaux), Co-responsable de l'axe Langage et société
<https://www.univ-rennes2.fr/ciaphs> et <http://www.ciaphs.fr/>
<http://perso.univ-rennes2.fr/laurence.beaud>

⁸ MCF Sciences du langage – UFR Sciences Humaines - Déptmt de psychologie – Rennes 2, CIAPHS
Neuropsychologue clinicien - Centre Référent Troubles du langage et des apprentissages, CHU, Rennes.
<http://perso.univ-rennes2.fr/clement.deguibert>

JOURNEE GERLHIS / ERILIIS

Rôle et statut du *signifié* dans la linguistique du *signifiant*



SAMEDI 18 JUIN 2016

(Salle 410, 10h – 17h30)

Université Paris 3 Sorbonne-Nouvelle, Centre Censier

Contacts organisation : Élodie Blestel, Chrystelle Fortineau-Brémond, Marine Poirier
elodie.blestel@univ-paris3.fr, chrystelle.fortineau@univ-rennes2.fr, marine.poirier@univ-rennes2.fr

La « linguistique du signifiant », initiée par les trois hispanistes J.-C. Chevalier, M. Launay et M. Molho à la fin des années 80, a posé l'unicité du signe linguistique – c'est-à-dire la relation bi-univoque entre signifiant et signifié –, comme l'un de ses principes essentiels : « à chaque signifiant correspond un seul signifié de langue, et vice-versa » (MoLaChe, 1988 : 46). La plupart des travaux s'inscrivant dans ce cadre théorique se sont donc donné pour objectif de mettre en évidence le signifié unique d'une forme donnée mais aussi de montrer la non incompatibilité entre signifié unique et pluralité d'exploitations discursives, le signifié étant alors entendu dans sa double dimension à la fois *limitative* et *différenciatrice* :

D'une part il [le signifié] limite les capacités référentielles du signifiant, c'est-à-dire le champ d'homonymes auxquels celui-ci peut contribuer à référer, en d'autres termes son champ sémasiologique. C'est sa fonction limitative. D'autre part le signifié de langue est ce qui différencie les synonymes et confère au signifiant sa singularité dans un champ onomasiologique. C'est sa fonction différenciatrice. (Chevalier, Launay & Molho, 1988 : 47)

Engendré par le signifiant, le signifié entretient, dans cette optique, un rapport de *motivation* avec celui-ci : « Pour nous, le signe [...] ne peut être que motivé puisque "le lien unissant le signifiant au signifié" (définition saussurienne du signe) est entendu ici comme un rapport de production, d'engendrement du signifié par le signifiant » (Launay, 2003 : 277-278).

De nombreux travaux relevant de la linguistique du signifiant se sont donc largement fondés sur la paronymie et l'analogie : « l'hypothèse théorique qui sous-tend toute notre étude a pour fondement essentiel [...] la paronymie » (MoLaChe, 1988 : 51), ce qui a eu pour conséquence d'accorder une attention particulière portée à la structure du signifiant, à sa composition, et donc à son éventuel « découpage ». En vertu de ce principe, certains chercheurs ont ressenti le besoin de franchir un pas supplémentaire en allant voir non pas au-delà du signifiant morphématique, mais en-deçà, au niveau submorphémique : c'est la proposition de Toussaint (1983), dont la « neurolinguistique analytique » passe notamment par une exploration de la portée signifiante des séquences phoniques, et l'invite même à s'interroger sur ses répercussions sur l'unité du signe linguistique : « la thèse analogiste [...] s'engage sur la voie qui pourrait mener à la 'déconstruction' du signe » (Toussaint 1983 : 112). Mais c'est aussi ce qu'implique le recours au concept de *formant*, forgé par M. Molho, qui explore « des éléments ou particules signifiantes qui, intervenant dans la structure d'un signifiant donné, se réitèrent en plusieurs autres – ce dont résulte la formation d'un champ d'analogie regroupant une ou plusieurs séries morphématiques. » (Molho 1988 : 291).

Plus récemment, différentes théories fournissent de nouveaux outils pour appréhender la structuration submorphémique des signifiants, parmi lesquelles on peut citer la Cognématique mise au point depuis 1999 par D. Bottineau, ou la Théorie de la Saillance Submorphologique (Grégoire 2012), – toutes deux intégrées depuis lors dans une approche énative du langage, qui considère que la cognition réside dans la coordination (éventuellement intersubjective) de processus incarnés permettant l'avènement conjoint du corps propre et de l'environnement –, ou encore les études sur la polymorphie de F. Nemo (voir 2004 & 2014). Ces différentes propositions ont ceci de commun qu'elles situent les mécanismes dynamiques d'émergence du sens dans l'expérience du signifiant, en deçà de l'unité du signe, et en fonction de processus appris par les locuteurs dans leur expérience dialogique. Par ailleurs, l'application des principes de la méthode chronoanalytique (Macchi 2005 et ss.) invite à interroger l'inscription de ces submorphèmes dans une éventuelle linéarisation de type chronotactique.

Mais ces approches submorphémiques, en proposant d'appréhender les éléments qui interviennent dans l'amorçage du sens, remettent-elles en cause cet outil théorique qu'est le *signifié* ? Le statut et la valeur de cet outil sont questionnés à plusieurs niveaux :

- (i) Du côté de l'opérateur signifiant : peut-on articuler submorphèmes et signifié dans divers niveaux d'analyse ? Quel serait dès lors le statut de ces divers niveaux ? Est-il nécessaire de penser un invariant à ce stade de la genèse phrastique (le signe linguistique, ainsi atomisé, est déjà un résultat) ? Que dire de l'imbrication de ces différentes unités d'observables ?
- (ii) Pour ses expériens : dans la compétence des locuteurs et interlocuteurs, comment les effets suscités par un opérateur signifiant articulent-ils la coordination de ses submorphèmes et la mémorisation de ses contextes d'insertion discursive ? Si l'émergence du sens est fonction de processus appris et mémorisés dans l'expérience dialogique de chaque locuteur, dans quelle mesure peut-on penser un invariant commun immanent à la langue et préalable à toute interlocution ?
- (iii) Et en conséquence, pour le linguiste observateur : s'il est possible de formaliser un signifié, de quel type ce dernier peut-il être ? L'analyse submorphémique, en tant que coordination de processus interprétatifs, ramène-t-elle le sens d'un opérateur à un noyau fixe abstrait qui se déploierait en emplois, ou fournit-elle l'amorçage d'un événement sémantique dont la mise en œuvre dépendrait d'un profilage contextuel ?

Cette journée d'étude advient dans la continuité des débats ouverts et animés par Gilles Luquet en 2005 sous ce même vocable : dix ans après, en collaboration avec l'ERILIIS, le GERLHis se propose de réinterroger la valeur heuristique de ce « signifié », à la lumière des nouvelles avancées théoriques de la linguistique du signifiant.



LABO JUNIOR ERILIIS

Séance 3 du séminaire 2016 « Le signifiant, enCorps ? »

**La construction du sens des réseaux signifiants aux
réseaux d'espaces mentaux & réseaux numériques :
CorpsÉler les réseaux en linguistique.**



Variation autour d'Escher, "Drawing hands"

**MERCREDI 19
OCTOBRE 2016**

**(Salle E224,
9h30 – 15h30)
Université Rennes 2**

Avec le soutien de l'EA 4327 ERIMIT et de l'ED
506 ALL.

Contact : marine.poirier@uhb.fr

9h30 : accueil

10h : Gilles Col (LATTICE –
CNRS/ENS/Sorbonne Nouvelle/PSL)

12h : pause déjeuner

14h : Yosra Ghliiss (Praxiling – Université de
Montpellier 3 – doctorante membre du labo
junior ERILIIS)

14h30 : table ronde

15h30 : clôture

*Le laboratoire junior ERILIIS a vocation à regrouper des doctorants de diverses universités, permettant de créer des liens entre les laboratoires auxquels sont affiliés les doctorants dans le cadre de la préparation de leur thèse, entre leurs directeurs de thèse respectifs et les Écoles Doctorales auxquelles ils appartiennent. Il se veut un espace d'échange et d'expérimentation des théories linguistiques centrées sur l'expérience du signifiant, ou sur le **signifiant comme expérience**, dans sa dimension incarnée et sociale. Il s'agit de créer une dynamique collective permettant d'offrir aux doctorants travaillant sur le **signifiant** – lexical ou grammatical, dans sa dimension **submorphémique, syntaxique et prosodique**, dans quelque langue que ce soit – un espace de rencontres avec doctorants et chercheurs confirmés sur le sujet, des temps d'échange et des opportunités de présentation et de confrontation de leurs travaux sous forme de communications en séminaire et journées d'étude et de publication finale.*

*Le **séminaire 2016** de l'ERILIIS nous regroupe autour d'un thème qui se veut aussi fédérateur que possible, avec pour intitulé « Le Signifiant, EnCorps ». Chaque séance prévoit l'intervention d'au moins un chercheur confirmé et d'un membre doctorant de l'équipe « junior ».*

* *
*

Cette nouvelle séance ERILIIS permettra, comme à l'accoutumée, d'entendre un chercheur confirmé invité et un doctorant. Avec une conférence de **Gilles Col** (CNRS), nous poursuivrons des réflexions engagées au cours de précédentes séances – notamment séance 1 en 2015 (chronosyntaxe), séance 2 en 2016 (GERLHis/ERILIIS – signifié) et découvrirons le modèle théorique de la *grammaire instructionnelle*, qui cherche à décrire la construction dynamique et progressive du sens d'un énoncé en considérant que la contribution d'une unité linguistique peut se formuler par une instruction de construction du sens qu'elle donne à l'énoncé entier quand elle apparaît à la perception. Le sens d'un énoncé correspond ainsi à l'assemblage et à l'interaction des formes schématiques instructionnelles des différentes unités qui le composent. **Yosra Ghliiss**, doctorante de l'Université de Montpellier III (UMR Praxiling – thèse sous la direction de François Perea) présentera les recherches menées dans le cadre de la préparation de son doctorat, qui aborde la question des rapports entre émotions & langage dans le discours numérique, avec un intérêt tout particulier pour l'enaction, au cœur des travaux du laboratoire junior.

Comment décrire la construction progressive du sens de l'unité à l'énoncé ?

Gilles Col (LATTICE, UMR 8094, CNRS/ENS/Sorbonne Nouvelle/PSL)

Après avoir présenté la problématique générale de la "compositionnalité gestaltiste" (Victorri 1996, Rosenthal et Visetti 1999, Col 2017) et de ses enjeux, je proposerai une définition du terme d'"instruction" en montrant tout d'abord comment établir et formuler une instruction pour une unité donnée – à travers des exemples en anglais et en français, notamment le cas de 'voilà'. Puis j'essaierai de décrire la construction du sens d'un énoncé entier, au fur et à mesure de sa perception et suivant le traitement des instructions fournies par les unités linguistiques à chacun de leur traitement.

Repenser le rapport émotions & langage dans le discours numérique

Yosra GHLISS (Praxiling UMR 5267-CNRS Université Paul-Valéry Montpellier III)

La présentation aborde la question des affects dans la réflexion linguistique : depuis leur oubli saussurien à leur réhabilitation dans les nombreux travaux récents. En effet, le rapport langage-émotion a souvent posé de sérieux défis épistémologiques au linguiste, l'invitant à reconsidérer sa propre subjectivité (*le vécu subjectif*, Auchlin, 1991) pour analyser le discours des émotions. Par ailleurs, si la question des émotions en discours a récemment donné lieu à des essais de typologisation (Kerbrat-Orecchioni, 2010 ; Micheli 2014) elle impose, avec les discours numériques, la prise en compte de nouveaux paramètres de nature technolangagière (Paveau, 2013). Ce travail intégrera ainsi une dimension technologique à celles corporelle et cognitive qui constitue déjà le rapport entre émotion et langage (Bottineau, 2013).



LABO JUNIOR ERILIIS

Séance 4 du séminaire 2016 « Le signifiant, enCorps ? »

JOURNÉE DE TABLES RONDES
Parole, signifiant & énonciation

Des motivations à l'éMotivation du signifiant



**SAMEDI 26 NOVEMBRE
2016**

**(Salle E224,
9h – 17h30)
Université Rennes 2**

Avec le soutien de l'EA 4327 ERIMIT et de
l'ED 506 ALL.

Contact organisation :
marine.poirier@uhb.fr

9h : accueil

9h15-10h45 : atelier 1

10h45-11h : pause

11h-13h : atelier 2

13h-14h : buffet

14h-16h : atelier 3

16h-16h20 : pause

16h20-17h30 : réunion projets &
publication

Atelier 1 – L’approche *par le signifiant* à l’épreuve de la DisCorpsDe (1h30 – coord M. Poirier)

La journée s’ouvrira par un atelier introductif né d’un besoin et d’une demande des doctorants ERILIIS. Les participants (en particulier doctorants) sont invités à venir avec une liste des questions et des remarques théoriques et méthodologiques qui leur ont été faites au sujet de notre démarche commune *par le signifiant* (notamment en ce qui concerne le décorticage submorphémique de ce dernier) au cours des diverses rencontres scientifiques auxquelles ils ont participé – séances ERILIIS précédentes, colloques, ateliers, etc. Nous commencerons par en faire un inventaire objectif et raisonné. Il s’agira ensuite tout à la fois, avec l’appui des chercheurs confirmés invités, de réfléchir :

- à la manière de faciliter les dialogues avec d’autres approches théoriques à partir des questions posées, avec pour principal souci de dépasser la simple invocation d’un « acte de foi » (*on y croit ou on n’y croit pas*), et en considérant les principaux points permettant la discussion tout comme les éventuelles précautions scientifiques à prendre ;
- dans une perspective collective à plus long terme, à la manière de travailler et consolider nos méthodes de travail à partir de ces remarques.

Certains débats pourront ainsi se poursuivre au cours des deux tables rondes suivantes.

Atelier 2 – MotivationS submorphémiqueS et signifiant ‘en action’ (2h – coord M. Grégoire)

Si on a beaucoup insisté lors de rencontres précédentes sur le rôle de la submorphémie dans la structuration des opérateurs (pourrait-on dire) « en langue », on pourra ici s’intéresser à son rôle *en action*.

- On se demandera notamment de quelle manière et selon quels mécanismes ou phénomènes des saillances *submorphémiques* sont *actualisées* « en discours » – en particulier, par contraste avec d’autres qui ne le sont pas ; on y réfléchira en observant par exemple le protocole de calcul, à partir d’énoncés, des coefficients saillancielles des diverses saillances attachées à un même signifiant ; on pourra partir d’exemples apportés par Michaël Grégoire et d’autres que les participants sont invités à soumettre.
- On pourra s’intéresser aux modifications phonétiques du signifiant intervenant dans la chaîne parlée, de manière à questionner leur statut relativement aux amorçages submorphémiques : considérera-t-on leur possible incidence sur ces amorçages, ou les considérera-t-on comme des altérations accidentelles d’un paragon abstrait qui serait le seul pris en compte ?
- On pourra de même réfléchir à la manière de formuler la contribution des marqueurs submorphémiques à la construction du sens dans les interactions (tous les modèles théoriques submorphémiques n’adoptant pas le même type de formation) : abstraction très générale, contribution dynamique de type opératoire ?

Atelier 3 – ÉMotivation par le signifiant : langue, parole et socialité (2h – coord D. Bottineau)

On considérera cette fois parole & signifiant ‘*en action*’ dans la mesure où la coporéité et l’engagement corporel – dont le signifiant, en tant qu’unité de comportement vocale et motrice, est l’une des modalités – constituent l’interface par laquelle un sujet s’engage dans une socialité, qui le constitue tout autant qu’il participe à son émergence et à ses effets émergents :

- On réfléchira au rôle du *signifiant* dans cette dynamique, notamment à partir de réflexions de Didier Bottineau prenant l’exemple de quelques faits d’actualités récents et de leur impact social, révélant la façon dont le signifiant a pu jouer en tant qu’*interface énaactive* co-déterminant (souvent par sa forme même) la représentation de l’objet et le regard du sujet qui le conçoit, et parfois jusqu’à la construction du sujet lui-même ;
- Chacun pourra alors réfléchir à la façon dont ses propres objets de recherches peuvent être, sans doute non pas tant *motivés* de l’extérieur, mais socialement *éMotivés* et *éMotivants* ;
- De cette manière, parce qu’une linguistique énaactive n’est pas nécessairement une linguistique « du signifiant » et vice-versa, ce dernier atelier permettra de clarifier la contribution des *linguistiques du signifiant* à sensibilité *énaactivante* au paradigme de l’*énaction*, et la façon dont ces mêmes *linguistiques du signifiant* évoluent en s’y intégrant.

Temps de réunion – Projets 2017-2018 (1h)

Dernier temps de la journée consacré aux projets 2017-2018 pour ERILIIS, où pourront être proposés des projets de journées ou d’invitations. On fera de même un point sur la préparation de la publication ERILIIS.

sous la direction de
Fanny Boudier

Journée d'études
Centre Pluridisciplinaire textes et Cultures

**La Corps-Relation signifiant - signifié :
Approches expérimentales
et descriptives du symbolisme phonétique.**

**8
février
Amphi MSH**

Logo of the Doctoral School LECLA (École Doctorale LECLA)
Logo of the Laboratory At Lettres Langues
Logo of the Laboratory Brillis
Logo of the University of Bourgogne (UB)
Logo of the UBFC (Université Bourgogne Franche-Comté)
Logo of the UBFC (Université Bourgogne Franche-Comté)

**La CorpsRelation signifiant – signifié :
Approches expérimentales et descriptives
du symbolisme phonétique.**

Mercredi 8 février 2017

Amphi MSH



9h30 : Accueil

9h45 – 10h : Ouverture de la journée et présentation de la thématique, Fanny Boudier, (Doctorante en Sciences du langage).

10h – 11h15 : « *Le symbolisme phonétique des goûts et des arômes, entre universalité et relativité linguistique* », Luca Nobile (MCF en Sciences du langage).

11h15 – 12h30 : « *Vers l'histoire du symbolisme phonétique en Union soviétique* », Ekaterina Quantin-Voronova (Docteure en Sciences du langage).

12h30 – 14h : Pause déjeuner

14h – 14h45 : « *Le symbolisme phonétique synesthésique dans les langues naturelles* », Ramzi Ajem (Doctorant en Sciences du langage).

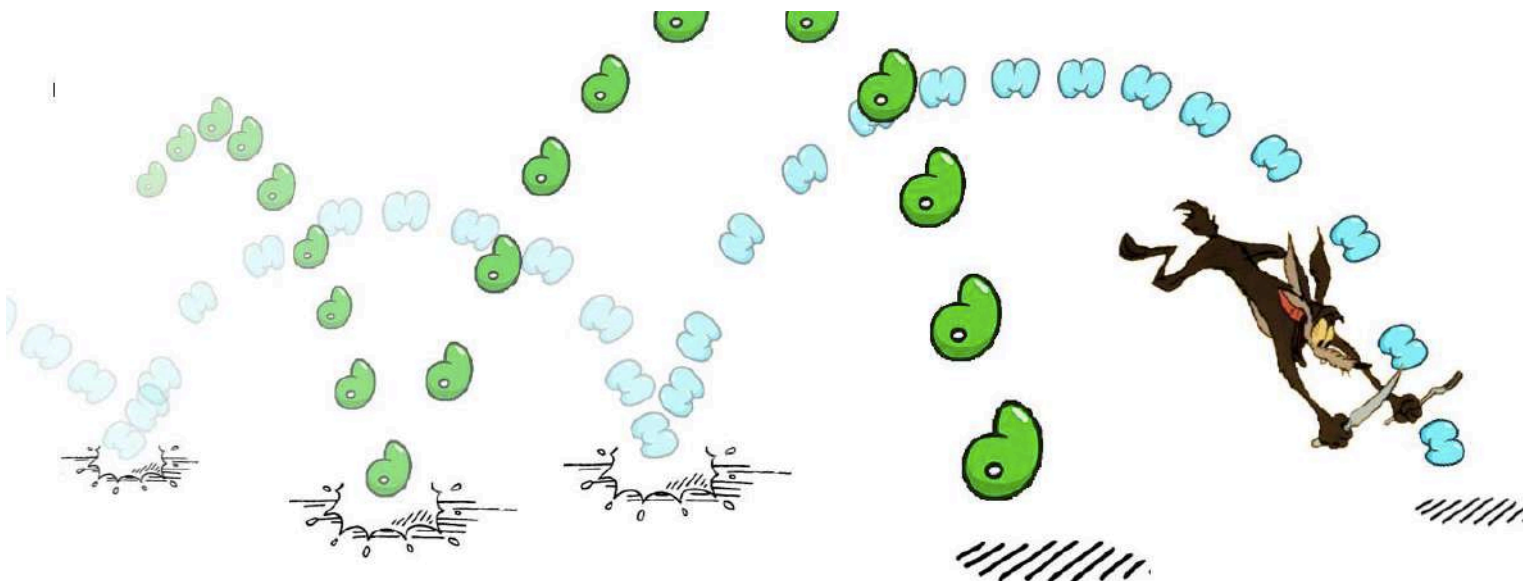
14h45 – 15h30 : « *Morphologie des idéophones du turc* », Nezihe Zeybek (Doctorante en Sciences du langage).

15h30 – 16h30 : Table ronde

16h30 : Clôture de la journée



LES CHRONOSYNTAXES



**VENDREDI 24 NOVEMBRE
2017**

**(Maison de la recherche, salle F1.07
9h – 17h)
Université Lille 3**

Avec le soutien de l'EA 4327 ERIMIT, de l'ED 506 ALL, de l'UMR LDI, de l'UPLEGESS, de l'IMT Lille Douai, de DidaLang.

Contacts organisation :

didier.bottineau@ldi.cnrs.fr

yves.macchi@univ-lille3.fr

marine.poirier@univ-lille3.fr

Le laboratoire junior ERILIIS a vocation à regrouper des doctorants de diverses universités, permettant de créer des liens entre les laboratoires auxquels sont affiliés les doctorants dans le cadre de la préparation de leur thèse, entre leurs directeurs de thèse respectifs et les Écoles Doctorales auxquelles ils appartiennent. Il se veut un espace d'échange et d'expérimentation des théories linguistiques centrées sur l'expérience du signifiant, ou sur le **signifiant comme expérience**, dans sa dimension incarnée et sociale. Il s'agit de créer une dynamique collective permettant d'offrir aux doctorants travaillant sur le **signifiant** – lexical ou grammatical, dans sa dimension **submorphémique, syntaxique** et **prosodique**, dans quelque langue que ce soit – un espace de rencontres avec doctorants et chercheurs confirmés sur le sujet, des temps d'échange et des opportunités de présentation et de confrontation de leurs travaux sous forme de communications en séminaire et journées d'étude et de publication finale.

* *
*

La phrase est généralement considérée comme un agencement spatial d'unités susceptible d'être modélisé par une *topo-syntaxe*, sous forme d'arbres ou de structures syntaxiques.

Cependant, du point de vue des sujets parlants, qui font l'expérience des énoncés lors de l'activité de parole, d'interprétation, de rédaction et de lecture, un énoncé se déroule nécessairement dans le *temps*, et nécessite une certaine durée opérative entre l'instant où il commence et celui où il s'achève, temps qui est aussi celui de la *construction* du sens. Dès lors, une syntaxe ne peut être que *chrono-syntaxe*, terme introduit par l'hispaniste Y. Macchi et qui recouvre l'étude des instants d'intervention des opérateurs signifiants dans l'énoncé et de leur variation de date.

La chronosyntaxe s'intéresse à la façon dont chaque langue met en œuvre des protocoles spécifiques de construction du sens. Elle ouvre la perspective d'un regard renouvelé sur la typologie des langues et sur la gestion des interactions verbales par les enchaînements syntaxiques. Elle se présente comme l'étude de l'inscription des signifiants incarnés dans le processus de coordination intersubjective. De ce fait, elle se place sur les terrains de l'énonciation, l'allocutivité, l'interlocution, la polyphonie, la médiativité. Elle met l'accent sur l'aspect *vivant, expérientiel* et *interactif* du processus de construction du sens, ce qui la relie également aux problématiques de la phénoménologie et de l'énaction.

L'objectif de la journée est de réunir sous l'appellation « Les ChronosyntaxeS » des approches théoriques et descriptives impliquant le facteur temps en syntaxe, telles que, entre autres : la chronosyntaxe, la *on-line syntax*, la grammaire instructionnelle, la syntaxe éactive... et de confronter leurs propositions, leurs contributions spécifiques, leurs complémentarités, leurs éventuelles divergences, leurs impensés, et de faire progresser la coordination entre ces modèles. Il s'agit également de les appliquer à des langues et faits de langues de divers types linguistiques de manière à explorer leurs potentiels contrastifs et typologiques.

Cette journée s'inscrit dans la continuité des séminaires organisés par le laboratoire ERILIIS depuis 2015 sur le thème de la corporalité dans les formes signifiantes et l'interaction langagière.

ORGANISATION D'UNE JOURNÉE ERILIIS (ÉQUIPE DE RECHERCHES INTERLANGUES : INTERLOCUTION, INCARNATION, SIGNIFIANT) A RENNES 2 OU DANS UNE UNIVERSITÉ PARTENAIRE

Site ERILIIS : <http://www.univ-rennes2.fr/erimit/actualites/eriliis>

Format d'une journée ERILIIS :

- Journée sur un thème proposé par un doctorant, en lien avec les thématiques ERILIIS ;
- Invitation d'un ou deux **chercheurs confirmés** sur la thématique ;
- Communication d'un ou deux **doctorants** ERILIIS ;
- Temps de table ronde.

Déroulé-type d'une journée ERILIIS

9h30 : accueil

9h45 : ouverture de la journée et présentation de la thématique

10h : première conférence

11h15 : deuxième conférence

12h30 : pause déjeuner

14h30 : exposé d'un doctorant ERILIIS

15h15 : table ronde de questions & débats

16h30 : clôture

I. Budget d'une journée ERILIIS

Budget pour une journée à Rennes 2 :

	Invités (chercheurs confirmés & doctorant ERILIIS qui présente une communication)	Doctorants partenaires membres du labo junior ERILIIS
Transport	A la charge d'ERILIIS <i>En moyenne 300 euros/séance</i>	A la charge des participants ou de leur propre EA/UMR ou ED
Hébergement (s'il y a lieu)	A la charge d'ERILIIS <i>En moyenne 200 euros/séance</i>	A la charge des participants ou de leur propre EA/UMR ou ED
Restauration	A la charge d'ERILIIS <i>En moyenne 50 euros/séance pour le déjeuner + 60 euros pour un dîner la veille au soir s'il y a lieu</i>	A la charge des participants ou de leur propre EA/UMR ou ED
	610 euros à la charge d'ERILIIS	De 20 à 200 euros/doctorant à la charge des participants ou de leur EA/UMR ou ED
Pauses	A la charge d'ERILIIS, <i>en moyenne 40 euros/séance</i>	
Reprographie	A la charge d'ERILIIS, <i>en moyenne 7 euros/séance</i>	
		Total
		660 euros/séance en moyenne pour ERILIIS
		De 20 à 200 euros/doctorant à la charge des participants ou de leur EA/UMR ou ED

Remarque : il est possible de mettre en place une visioconférence entre plusieurs sites via RENAISIO de manière à réduire le coût occasionné pour les doctorants partenaires à 0. L'université partenaire intéressée doit alors se manifester environ un mois avant la séance, réserver de son côté une salle adaptée et prendre contact avec un technicien qui sera présent le jour de la séance ERILIIS pour la mise en place de la réception du pont RENATER ouvert par Rennes 2.

Budget pour une journée hors Rennes 2 :

	Invités (chercheurs confirmés & doctorant ERILIIS qui présente une communication)	Doctorants membres du labo junior ERILIIS	
		Rennes	Universités partenaires
Transport	A la charge de l'université partenaire En moyenne 300 euros/séance	A la charge d'ERILIIS ou des participants / de l'université partenaire si invitation à communiquer	A la charge des participants ou de leur propre EA/UMR ou ED
Hébergement (s'il y a lieu)	A la charge de l'université partenaire. En moyenne 200 euros/séance	(Si aller-retour impossible dans la journée) A la charge d'ERILIIS ou des participants /de l'université partenaire si invitation à communiquer	A la charge des participants ou de leur propre EA/UMR ou ED
Restauration	A la charge de l'université partenaire En moy. 50€/séance pour déjeuner + 60 pour un dîner la veille au soir s'il y a lieu	A la charge des participants	A la charge des participants ou de leur propre EA/UMR ou ED
	610 € à la charge de l'université partenaire		
Pauses	A la charge de l'université partenaire, en moyenne 40 euros/séance		
Reprographie	A la charge de l'université partenaire, en moyenne 7 euros/séance		
Total			
660 euros/séance en moyenne à la charge de l'université partenaire			

II. Etapes de l'organisation

En amont

- Déterminer un thème et des invités – doctorant(s) et chercheur(s) confirmé(s) – et contacter le coordinateur (actuellement marine.poirier@uhb.fr) pour en faire la proposition. La thématique, en lien avec les grands axes du labo junior (interlocution, incarnation, signifiant), représentera les intérêts du/des doctorant(s) organisateur(s) et leurs choix en matière d'invités ;
- Une fois la thématique arrêtée, prendre contact avec les invités et fixer une date ;
- Informers l'ensemble des doctorants ERILIIS de la date choisie.

A 1 mois

- Mettre les invités en contact avec la cellule recherche pour la réservation des billets de train et des éventuels hébergements ;
- Demander les bons de commande pour les restaurants choisis à la cellule recherche ;
- Réserver une salle (adaptée à la visioconférence le cas échéant) ;
- Choisir un titre, une image pour l'affiche et rédiger un document de présentation de la journée (environ une page) => cf. exemple ci-dessous.

A 10 jours

- Réserver les restaurants ;
- Faire circuler le document de présentation aux doctorants ERILIIS, aux potentiels intéressés, sur le site de l'université partenaire, sur le site d'ERILIIS et sur les listes de diffusion ;
- Rédiger l'ouverture de la journée et la présentation de la thématique.

La veille et le jour même

- Accueillir les invités (dîner la veille au soir éventuellement) ;
- Installer la salle (récupérer la clef, vérifier les branchements, etc.) ;
- Ouvrir la journée et veiller à l'animation de la table ronde ☺ ;
- Ranger la salle !